

Adresse und dein User-Agent werden zusammen mit Messwerten zur Leistung und Sicherheit für Google freigegeben. So können Nutzungsstatistiken generiert, Missbrauchsfälle erkannt und behoben und die Qualität des Dienstes gewährleistet werden.

[WEITERE INFORMATIONEN](#) [OK](#)

Ce blog se chargera de discuter les notions d'inné, d'acquis, de normal, de pathologique, de corps, d'esprit, et les raisonnements logiques et éthiques les plus fréquents à leur sujet. On y critiquera la psychanalyse et on y traitera également de bioéthique le cas échéant.

18/09/2017

Psychanalyse de Ranma 1/2

Cet article n'est absolument pas à prendre au sérieux - je pense que cela sera évident pour quiconque me connaît suffisamment - mais constitue plutôt une sorte de pastiche ou d'exercice de style. Je le compléterai au fur et à mesure.



Les psychanalystes ont longtemps été fascinés par la dimension symbolique des contes de fée. Depuis peu, ils s'intéressent également à toutes sortes de productions culturelles, y compris les mangas. Nous nous pencherons ici sur le cas d'un manga en particulier, qui nous semble particulièrement digne d'intérêt dans ce contexte : il s'agit de *Ranma 1/2*, de Rumiko Takahashi, manga qui fête ses trente ans cette année-ci. Nous avons choisi de traiter de ce manga, parce qu'il doit probablement une partie de son succès en Occident à cause de l'interprétation que l'on peut en tirer d'un point de vue psychanalytique.

Nous n'aborderons pas tous les aspects de cette oeuvre, seulement ceux qui nous semblent pertinents à explorer. Cette première partie se contentera donc de présenter le concept de base de l'oeuvre dans le but de constituer une mise en contexte.

Soûn Tendô est un père de famille japonais qui vit seul en compagnie de ses trois filles : l'agréable Kasumi, la froide calculatrice Nabiki et l'intrépide Akané. Il s'occupe d'un dōjō d'arts martiaux, et a de longue date prévu de marier une de ses filles avec le fils de son ami Genma Saotomé, du nom de Ranma, dans le but d'assurer la continuité de son entreprise familiale.

Seulement, voilà : alors qu'ils s'entraînaient aux arts martiaux dans les monts Bayankala de la région du Qinghai en Chine, Genma et son fils Ranma tombent dans deux sources maléfiques du site maudit de Jusenyô (Zhouquanxiang en chinois), où s'étaient auparavant noyés respectivement un panda géant et une jeune fille (rousse dans l'adaptation animée). Depuis, ils se transforment en panda et jeune fille sous l'effet de l'eau froide, avant de revenir à leur forme initiale sous l'effet de l'eau chaude.

C'est sous leurs nouvelles apparences que Ranma et son père se présentent au dōjō Tendô. Initialement sous le charme, Nabiki et Soûn doivent déchanter lorsqu'ils se rendent compte de la situation. Une fois que les Saotomés ont révélé leur secret aux Tendôs, Soûn présente à Ranma ses trois filles pour qu'il en choisisse une à épouser. Kasumi et Nabiki insistent pour que ce soit Akané qui soit choisie, car celle-ci déteste les garçons, or celui-ci est "à moitié fille". Ce sera le début d'une relation aussi complexe que tendue entre les deux personnages. De son côté, Ranma devra faire face à toutes sortes de fiancées et de rivaux, aussi bien sous sa forme masculine que féminine.

Bien sûr, pour ceux qui connaissent la série, il s'agit en réalité avant tout d'un manga *shônen* d'arts martiaux et d'une comédie délirante foisonnant de personnages hauts en couleurs. Ce ne sont pas des aspects que nous aborderons beaucoup par la suite.

Bienvenue à tous !

Toutes les bonnes volontés seront accueillies chaleureusement ici, pour discuter dans les commentaires des articles !

En ce qui me concerne, je me définirai comme simple citoyen intéressé par de nombreuses questions, dont le rationalisme, le scepticisme et l'incroyance (ce blog se situant dans la continuité de ces sensibilités).

C'est également pour cette raison que je suis critique vis-à-vis de la psychanalyse. En ce moment, je m'intéresse particulièrement à la question de l'accès aux origines.

Politiquement, je me situe à gauche ou au centre-gauche suivant les moments.

Rechercher dans ce blog

 [Rechercher](#)

S'abonner à

[Articles](#)

[Commentaires](#)

Membres

Follower (19)



[Suivre](#)

Translate

Select Language

Contributeurs

[Ornithorynque](#)
[conterné](#)

[Google Trans](#) [Unknown](#)



Dans cette partie nous aborderons le cas du personnage principal, Ranma Saotomé, principalement en relation avec son père, Genma. Il s'agit d'un personnage complexe qui, d'une certaine façon, concentre en lui seul des figures aussi diverses qu'Oedipe, Tirésias et Hermaphrodite.

Dès le départ, Ranma est présenté comme faisant partie d'une configuration familiale atypique : en effet, il fut élevé seul par son père dès l'âge de deux ans - première figure de la castration - parce que ce dernier avait promis à sa femme Nodoka de l'élever tel "un homme parmi les hommes" quitte à se donner la mort par *seppuku* si jamais il échouait. Père qui, d'ailleurs, est irresponsable au point de le fiancer au moins une fois (plusieurs fois dans l'adaptation animée) à un parfait inconnu en cours de route.

Mais c'est véritablement à l'approche de Jusenkyô que sa vie bascule : son père d'abord se transforme en panda après être tombé dans une source maléfique, puis Ranma se transforme à son tour en fille.

On ne pouvait guère avoir de représentation plus explicite du complexe de castration dans son articulation avec le complexe d'Oedipe : il en constitue à la fois une explicitation et une extériorisation, qui devient le symbole manifeste d'une castration symbolique.

Ranma est en effet un personnage qui souffre d'un complexe de castration, à la fois au sens propre (il se transforme en fille au contact de l'eau froide) mais aussi au sens figuré (il doit supporter la pression d'impératifs familiaux - en premier lieu, un mariage imposé par son père - qui pèsent sur lui, et l'amènent à se réfugier dans une masculinité exacerbée). Le responsable principal en est son propre père, Genma, castrateur au sens propre comme au figuré, qui prend littéralement la forme d'un ours obèse. Nous aurons l'occasion de reparler de la symbolique de cet animal dans une prochaine partie.

Ce complexe de castration est mis dès le départ en relation avec la peur de la mort, comme le montre un passage où Genma fait remarquer à son fils (alors dans un corps de fille) qu'il était prêt à consacrer sa vie aux arts martiaux, mais celui-ci lui répond qu'il n'était prêt à y perdre sa *virilité*. Plus tard également, lorsque sa mère agite la menace de contraindre Ranma et son père à tenir leur promesse concernant le serment qu'ils avaient fait relativement au *seppuku*.

Là où le traitement devient intéressant, c'est que la peur *littérale* de la castration repousse l'émergence de certains substituts symboliques : Ranma est un personnage arrogant qui recherche systématiquement l'affrontement et ne craint pas d'être blessé physiquement. Néanmoins, son complexe de castration prend aussi une forme symbolique, qui affecte ses relations avec les autres personnages, notamment Akané : la peur d'être dominé, physiquement et sexuellement, ce qui se traduit par un orgueil démesuré qui se trouve d'ailleurs à la base d'une de ses "attaques spéciales". Son attitude vis-à-vis d'Akané pourrait s'expliquer, entre autres, par le fait qu'il ait peur d'avouer apprécier une fille perçue comme "masculine" (nous y reviendrons).

Le rôle symbolique joué par Jusenkyô, notamment en ce qui concerne sa localisation en Chine, le rôle de la mère et même l'importance réelle et symbolique des cheveux dans le récit (notamment en ce qui concerne la natte de Ranma) seront tous abordés lors de prochaines parties.

Akané Tendô : complexes et projections psychologiques

bioéthique (19)
biologie (13)
blog (10)
chirurgie (1)
collectif des 39 (7)
Daniel Borrillo (3)
Daniel Dennett (1)
divers (4)
don de gamètes (12)
droits des enfants (14)
écologie (1)
éducation (9)
eugénisme (8)
féminisme (13)
feuille blanche (4)
Freud (7)
gauche (15)
génétique (11)
genre (12)
handicap (2)
hangout (3)
homoparentalité (23)
homophobie (11)
homosexualité (15)
hors sujet (1)
humour (10)
intersexualité (2)
Lacan (3)
liens (17)
littérature (1)
livres (10)
mathématiques (1)
médias (12)
miroirs (1)
neurodiversité (5)
neurotypisme (2)
numérique (1)
OGM (1)
packing (5)



Akané Tendô est la plus jeune fille de Soûn Tendô, âgée de seize ans, et le deuxième personnage le plus important du manga.

Son enfance fut marquée par le traumatisme de la mort de sa mère, et elle n'a depuis cessé de chercher ailleurs une mère de substitution, un autre modèle de féminité. Elle pensait l'avoir trouvée en la personne de Kasumi, mais elle n'a jamais cessé d'être profondément complexée par ce qu'elle perçoit comme un manque de féminité de sa part ; cela s'exprime dans son manque de maîtrise de certaines activités communément désignées comme féminines, notamment en ce qui concerne la préparation de repas. Cependant, comme on le verra après, ce complexe n'a fait que l'entraîner dans un cercle vicieux.

Elle a grandi en tant que garçon manqué et est la seule de sa fratrie à s'intéresser aux arts martiaux. Quand elle était petite, elle a joué le rôle de Roméo dans une représentation de la pièce *Roméo et Juliette*. Cependant, son réel désir était d'interpréter Juliette.

Au début de la série, elle prétend "détester les garçons". Cela vient du fait qu'elle est littéralement obligée, dans un pur élan d'exagération comique, de vaincre un à un tous les athlètes les plus puissants de son lycée avant d'aller à l'école, ceci à cause de son principal prétendant, Tatewaki Kuno, qui a décrété que celui qui la vaincrait aurait le droit de sortir avec elle.

Elle a cependant un faible pour le chiropracteur de son lycée, le docteur Tôfû Ono ; malheureusement pour elle, celui-ci est violemment amoureux de sa grande sœur, Kasumi. Elle a espéré un temps attirer son attention en se laissant pousser les cheveux dans le but de paraître plus "féminine", mais rien n'y a fait.

C'est donc avec une appréhension toute particulière qu'elle accueille l'arrivée de Ranma au dôjô. Elle est d'abord soulagée de voir qu'il s'agit d'une fille, et l'affronte dans un duel d'arts martiaux avant de se faire vaincre par lui, dans son corps de fille. Cependant, après l'avoir vu nu dans la salle de bain, sa première réaction est d'essayer de l'assommer en criant au "pervers". Peu après, ce seront ses sœurs qui lui proposeront de devenir la future fiancée de Ranma, puisqu'elle déteste les garçons et que Ranma est "à moitié fille". Elle qualifie alors Ranma simultanément d'"anormal" et de "pervers". Puis celui-ci plaisante sur le fait qu'en fille, il a un corps plus beau que celui d'Akané, et se fait assommer par cette dernière. Plus tard, elle reverra Ranma nu en tant que fille dans la salle de bain, et lui filera une giflette après avoir vu son corps nu une seconde fois.

Par la suite, sa relation avec Ranma sera souvent très tendue. Officiellement, cela vient du fait qu'Akané soit une fille non-traditionnelle qui rejette les histoires de "mariage arrangé" et aussi, il faut le dire, du comportement de Ranma à son égard. Mais l'analyse de son comportement laisse apparaître des motivations inconscientes. Mais pour cela, il faut revenir à une dimension fondamentale de sa personnalité : il s'agit d'une jeune fille énormément complexée par le fait de n'être pas assez "féminine". C'est là qu'elle se retrouve bloquée dans un cercle vicieux : elle s'essaie à la féminité mais n'y parvient qu'à moitié, réalise que sa part "masculine" est le seul moyen de se défendre face aux garçons et prétend les détester par la suite - la rejet de la masculinité se traduisant par un rejet des garçons, dans son cas - et pour finir est désignée par ses propres sœurs comme étant celle qui épousera Ranma parce qu'il est à "moitié fille".

La vérité est qu'Akané, même si elle ne le montre jamais explicitement, est profondément dérangée à l'idée de tomber amoureuse d'un garçon qui a de temps en temps un corps de fille, ce qui signifie - indirectement - qu'elle pourrait tomber amoureuse d'une fille, ce qui constituerait, pour elle, une forme de renonciation inacceptable à toute espèce de féminité. Elle perçoit cela intérieurement comme une forme de *perversion*, et c'est là qu'intervient sa tendance à la projection psychologique : elle perçoit Ranma comme un *pervers* qui chercherait à la séduire même (voire surtout) quand il est en fille. Cela peut se comprendre dans le contexte du Japon conservateur des années 1980.

politique (31)
post-modernisme (2)
progressisme (16)
psychanalyse (37)
psychologie (11)
psychologie évolutionniste (2)
queer (10)
racisme (2)
rationalisme (1)
religions (3)
scepticisme (11)
sciences (4)
sciences cognitives (5)
sexe (8)
sexisme (8)
sexualité (11)
sites (5)
sociologie (1)
Sophie Robert (2)
statistiques (2)
suggestions (3)
surdoués (2)
TCC (5)
TDAH (1)
théologie (1)
transgenre (2)
transidentité (1)
transphobie (2)
transsexualisme (2)
transsexualité (1)
vaccins (2)
vidéos (13)

Liens en rapport (mises à jour irrégulières)

Observatoire Zététique
Les Sceptiques du Québec

Diese Website verwendet Cookies von Google, um Dienste anzubieten und Zugriffe zu analysieren. Deine IP-Adresse und dein User-Agent werden zusammen mit Messwerten zur Leistung und Sicherheit für Google freigegeben. So können Nutzungsstatistiken generiert, Missbrauchsfälle erkannt und behoben und die Qualität des Dienstes gewährleistet werden.

WEITERE INFORMATIONEN OK

cette scène comme le début d'une forme d'acceptation de soi : si elle peut porter des cheveux courts tout en restant féminine, qui sait si demain elle n'acceptera pas d'aimer un garçon avec de temps à autres un corps de fille ? D'admettre qu'elle ne l'aime pas *malgré*, mais *grâce* à cela ?

Les ambiguïtés de Tatewaki Kunô



Tatewaki Kunô est un des personnages secondaires du manga, et apparaît tout d'abord comme étant le principal prétendant d'Akané Tendô. Il considère Ranma comme un rival à cause de ses fiançailles avec Akané et l'affronte en duel, mais tombe amoureux de sa forme féminine, la surnommant la "fille à la natte", sans jamais parvenir à se rendre compte qu'il s'agit de la même personne, même lorsque la transformation a lieu sous ses propres yeux.

Ce que l'on note à son sujet, c'est qu'il s'agit avant tout d'un personnage éminemment phallique, jusque dans la signification de son prénom (apporter une épée). Son arme favorite se trouve être un *bokken* (épée de bois) littéralement capable de détruire des murs et de couper des arbres en deux.

Mais c'est aussi un personnage qui doit subir les foudres d'un autre père castrateur, le principal du lycée (avec toujours le motif des cheveux, que nous aborderons plus tard).

Son incapacité manifeste à se rendre compte que Ranma garçon et Ranma fille sont une seule et même est certes utilisée à des fins d'exagération comique, mais elle n'en est pas moins troublante. Se pose la question de savoir si Kunô est pleinement conscient de la situation, et qu'il se réfugie dans une forme de déni vis-à-vis de celle-ci, pour ne pas avoir à réfléchir à son éventuelle part d'homosexualité refoulée. On remarque d'ailleurs qu'il est avant tout attiré par des filles expressément décrites comme "masculines", et qu'il utilise la dénomination phallique de "fille à la natte" pour désigner Ranma en tant que fille (nous en reparlerons).

Indirectement, son attirance pour Ranma fille suscite une réaction chez Ranma lui-même, à partir du moment où Kunô lui offre un bouquet de fleurs en lui disant "je t'aime" alors qu'il s'attendait à le battre en duel (sous sa forme féminine cette fois-ci).

La nuit d'après, celui-ci rêve que Kunô lui réitère sa déclaration, d'abord sous sa forme masculine puis sous sa forme féminine après avoir plongé dans de l'eau froide. Il s'agit d'un rêve désagréable dont on peut se demander quelle peut en être la "réalisation de souhait". Peut-être s'agit-il de la reconnaissance d'un amour même si ce n'est pas sous cette forme, ou d'une part homosexuelle refoulée...

Etant donné la pléthore de personnages que l'on peut trouver à ce manga, nous nous arrêterons à ce dernier.

Les signifiants de la différence sexuelle

La série est censée s'adresser à un public relativement jeune, mais on y trouve énormément d'exemples de nudité, qui ont quasiment tous été censurés lorsque la série fut diffusée en France, au début des années 1990. Malgré cela, la série reste relativement "soft" étant donné son sujet de base.

Ainsi, on n'y verra aucune référence phallique directe (bien qu'on puisse y trouver des références indirectes, comme on le verra plus tard). De façon générale, les organes génitaux sont visuellement absents de la série et leur présence y est au mieux suggérée.

C'est pourquoi les signifiants les plus couramment utilisés y sont les caractères sexuels "secondaires", en l'occurrence les seins féminins, de façon à montrer que quelque chose cloche chez Ranma.

paranormal

Nanarland

TV Tropes

Archives du blog

▶ 2021 (3)

▶ 2020 (6)

▶ 2019 (8)

▼ 2017 (4)

▶ novembre (1)

▼ septembre (2)

L'éducation selon Emile Durkheim (repost)

Psychanalyse de Ranma 1/2

▶ février (1)

▶ 2016 (3)

▶ 2015 (3)

▶ 2014 (12)

▶ 2013 (38)

▶ 2012 (64)

Une Chine fantasmée

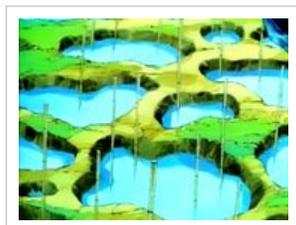
Jusenkyô constitue le site où les Saotomé (et d'autres personnages par la suite) acquièrent leurs "malédiction"

On notera d'emblée le cadre exotique (la Chine), indiqué par les paysages phalliques de montagnes karstiques en arrière-plan, alors qu'on se serait plus réalistement attendu à des steppes et des montagnes plus basses, étant donné l'emplacement géographique, les monts Bayan Har du Qinghai ; mais par coïncidence, il s'agit d'une région déjà connue pour son rapport avec le paranormal, que ce soit les pierres Dropa ou les tuyaux de Baigong plus au Nord.

Géographiquement, par rapport au Japon, la Chine est à la fois marquée par des signes de féminité (la forme de la mer Jaune, comparée à la forme plus phallique du Japon) et des signes de paternité culturelle (c'est l'origine d'une grande partie du système d'écriture et du bouddhisme au Japon) et le Japon partage avec elle une relation œdipienne encore vivace, qui peut être par certains aspects comparée à celle que le monde chrétien a longtemps eue vis-à-vis du monde hébraïque.

Par ailleurs, on peut trouver nombre d'éléments d'origine chinoise qui renvoient à l'altérité, que ce soit les habits chinois de Ranma, ou les personnages exotiques d'origine chinoise que l'on rencontre dans le manga. La magie représente la part d'inconnu et de mystère que ce pays évoque.

Le motif de l'eau



Concernant le motif-même des sources et de l'eau, maintenant :

L'eau est avant tout présentée comme un point de jonction entre la mort (la noyade et les histoires "tragiques" de Jusenkyô) et la vie (l'importance de l'élément aquatique) avec une connotation liée à la renaissance et à l'accouchement.

Chacune des sources de Jusenkyô possède une apparence androgyne ; elles sont telles des vagins qui marquent une renaissance, surmontés de phallus (les pousses de bambou) sur lesquels s'effectue l'entraînement viril aux arts martiaux. Tant que les personnages restent sur les phallus, il n'y a pas de problème pour eux, mais dès qu'ils tombent, les choses se compliquent pour eux.

En accord avec Freud selon lequel l'eau représente la naissance, les transformations représentent une renaissance au sens quasi-littéral du terme, dans laquelle les personnages re-plongent dans le vagin maternel pour re-naître sous une nouvelle forme. Cela est d'ailleurs parfaitement cohérent avec le concept de *karma* qui régit la réincarnation bouddhique.

Ce que l'on peut noter également, c'est que le motif de la source maléfique dont l'eau qui émascule les hommes qui s'y baignent n'est pas étranger à la culture occidentale, puisqu'il se retrouve presque trait pour trait dans le mythe de la fontaine de Salmacis, directement lié à la figure d'Hermaphrodite.

L'eau est aussi un symbole de sexualité castratrice au sens général, qu'elle soit masculine ou féminine, à travers ses différentes manifestations : semence céleste de la pluie ou pièges aquatiques inertes, elle est très présente tout au long de la série.

La différence entre eau froide et chaude, due originellement à un jeu de mots (*mizu* : eau froide, *oyu* : eau chaude) prend également la forme d'une opposition entre le féminin et le masculin, par exemple dans la forme des objets utilisés : seau creux contre chaudière phallique.

Et puis, aussi, qu'est-ce qui rétrécit quand on le passe à l'eau froide ?

Diese Website verwendet Cookies von Google, um Dienste anzubieten und Zugriffe zu analysieren. Deine IP-Adresse und dein User-Agent werden zusammen mit Messwerten zur Leistung und Sicherheit für Google freigegeben. So können Nutzungsstatistiken generiert, Missbrauchsfälle erkannt und behoben und die Qualität des Dienstes gewährleistet werden.

WEITERE INFORMATIONEN OK

Parmi ces figures animalières, outre le panda qui représente à la fois la Chine et l'ours, une en particulier va retenir notre attention : le chat, qui occupe une place centrale dans la psyché de Ranma.

Il s'agit en effet d'un symbole très important qui, dans l'histoire, représente le vagin (*vagina dentata*) et, encore une fois, la peur de la castration (encore une fois, à cause d'un père irresponsable et castrateur, comme on le verra ci-après).

Reprenons depuis le début : pendant l'enfance de Ranma, Genma veut essayer sur son fils une nouvelle technique d'entraînement interdite et dangereuse : le Neko-ken, qui consiste à le jeter dans une fosse pleine de chats affamés, alors qu'il est enroulé dans de la viande ou du poisson, qui constituent, encore une fois, autant de substituts phalliques.

Ranma tirera surtout de cette expérience une peur bleue des chats qui, paradoxalement, le transformera lui-même en chat psychologiquement, lorsque les circonstances se feront trop douloureuses pour lui...

Ce sera l'origine d'un traumatisme, certes, mais aussi une nouvelle preuve de la peur de la féminité chez lui, qui est peut-être le véritable responsable de sa phobie (parmi les autres personnages importants de la série, il faut noter que l'amazone chinoise Shampoo est le seul personnage féminin qui se transforme, et elle se transforme en chatte ; elle représente par ailleurs une forme de féminité particulièrement agressive).

Capillarités phallique et anti-phallique

Les cheveux jouent un rôle important dans la série, et plus d'une fois.

Tout d'abord, comme déjà noté précédemment, dans le manga, la natte de Ranma constitue à la fois un "phallus permanent" que celui-ci conserve quelque soit sa forme, masculine ou féminine, et une marque de féminité lorsqu'il a un corps de fille.

La symbolique ici est plus forte qu'on pourrait le penser : les cheveux de Ranma sont en effet attachés avec une moustache de dragon récupérée en Chine (voir précédemment pour l'association de ce pays avec la magie), qui évite à ses cheveux de croître démesurément, en raison d'un breuvage magique qu'il avait ingurgité là-bas. C'est le seul moyen pour lui de trouver un équilibre entre calvitie et croissance démesurée de ses cheveux. Son père, Genma, lui-même chauve, essaiera de mettre la main dessus pour régler son propre problème de calvitie.

Autre exemple, déjà évoqué précédemment : Akané, qui se fait couper les cheveux lors d'un combat, ce qui représente une forme de castration de sa féminité. En effet, comme l'indique si bien Wikipédia :

Sigmund Freud explique que la coupe des cheveux d'une femme par un homme pourrait représenter la peur et/ou le concept de la castration. Signifiant ainsi que les longs cheveux d'une femme représentent un pénis figuratif et que couper ses cheveux ferait sentir, à l'homme qui les coupe, de la domination.

Cela explique en partie le choc initial qu'elle ressent. Cependant, cela fait aussi partie de l'acceptation de soi, comme déjà indiqué précédemment.

Autre figure, le proviseur du lycée, également père de Tatewaki et Kodachi Kunô. C'est un personnage complètement névrotique, qui dès son retour de Hawaii, impose une tonsure humiliante à son fils et essaie d'en faire de même avec les autres élèves, ce qui pose un problème pour Ranma, étant donné que le principal n'a pas les mêmes exigences envers les filles et les garçons (coupe au bol contre crâne rasé, respectivement). Le personnage du principal s'impose donc une nouvelle fois comme nouvelle figure du père castrateur, qui veut étendre son emprise à tous ceux qui lui résistent.

La figure de la mère

Les mères sont très importantes dans le manga, presque davantage par leur absence que par leur présence en tant que telle. On peut citer la mère décédée d'Akané, qui n'est presque jamais mentionnée, mais aussi la propre mère de Ranma, Nodoka, qui n'arrive que très tard dans la série.

Comme déjà évoqué précédemment, celle-ci a fait le serment d'obliger son fils et son mari à se faire seppuku si Genma n'élevait pas Ranma pour devenir un homme parmi les hommes.

Elle prend ce serment très au sérieux et se promène donc avec son katana en permanence, arme qu'elle manie si mal au demeurant ; on a donc une nouvelle fois affaire à un personnage féminin fortement phallique dans son comportement.

Comme Genma et Ranma ne peuvent se séparer tels qu'ils sont lorsqu'elle est présente. Comme ce fait appeler

Diese Website verwendet Cookies von Google, um Dienste anzubieten und Zugriffe zu analysieren. Deine IP-Adresse und dein User-Agent werden zusammen mit Messwerten zur Leistung und Sicherheit für Google freigegeben. So können Nutzungsstatistiken generiert, Missbrauchsfälle erkannt und behoben und die Qualität des Dienstes gewährleistet werden.

[WEITERE INFORMATIONEN](#) [OK](#)

Et il se trouve que malgré ses intolérances, Nodoka reste un personnage plein d'ambigüités. A la fin, par exemple, elle accepte que son fils puisse se transformer en fille de temps en temps, tant que celui-ci reste un homme dans sa tête. On a donc là un personnage certes caricatural, mais plus complexe que l'on pourrait le croire de prime abord.

A suivre...

Publié par [Ornithorynque consterné](#) à [20:25](#)



Catégories : [humour](#), [psychanalyse](#)

1 commentaire:



Unknown 17 mai 2020 à 00:38

j'ai adoré votre "blog" !!!

[Répondre](#)

Saisissez votre commentaire...



Commentaire : [Compte Google](#) ▼

[Publier](#)

[Aperçu](#)

[Article plus récent](#)

[Accueil](#)

[Article plus ancien](#)

Inscription à : [Publier les commentaires \(Atom\)](#)